

LES BALSAN

Auguste Balsan (1836-1896) :
codirecteur de la manufacture,
conseiller général, député en
1871.

Charles Balsan (1838-1912) :
codirecteur de la manufacture,
conseiller général, député en
1888, réélu deux fois.

Jacques Balsan (1868-1956)
pionnier de l'aviation française,
a renseigné l'armée française sur
les positions allemandes avant
la bataille de la Marne.

Etienne Balsan (1878-1953)
passionné de cheval, il sera
l'homme le plus riche de France
à l'époque de la Première Guerre
mondiale. Il sera le père de
Coco Chanel à qui il permettra
d'avoir un premier point de
vente à Paris.

François Balsan (1902-1972) :
industriel, explorateur et
écrivain.

Louis Balsan (1911-1982) :
directeur de la manufacture
jusqu'à sa fermeture. Beau-
frère d'Ernest-Antoine Seillière
(ancien patron du Medef), il a
participé aux Jeux Olympiques
d'hiver de 1932 et 1936. Pendant
la guerre, il fait partie du réseau
« Cartwright » de l'intelligence
service britannique et est
déporté par les Allemands. Il a
raconté son odyssée dans « Le
ver luisant ».

Humbert Balsan (1954-2005) :
acteur dans treize films, il a été
un grand producteur de cinéma
et compte vingt-neuf films à son
actif en tant que coproducteur.
Il s'est donné la mort.

PIERRE BALSAN

Premier d'une grande dynastie industrielle castelroussine

En créant une manufacture de draps en 1856, Pierre Balsan a été à l'origine d'une certaine prospérité de la ville, jusqu'en 1972.

Pierre Balsan, né en 1807, vient de Lodève (Gard), alors capitale du drap de troupe, fournisseur de l'armée. Il est acheteur de laine et connaît une belle réussite. Il monte à Paris en 1834 et se marie à Élodie Martin, elle-même fille d'un négociant en laine originaire de Lodève. Pierre Balsan intervient dans deux sociétés, l'une de négoce de laine, l'autre fournit l'armée en draps, couvertures, rideaux et lits.

Le Second Empire favorise les entrepreneurs et Pierre Balsan devient alors très riche. Il investit dans l'immobilier à Paris, achète des terrains dans le Larzac. Mais il a toujours rêvé d'avoir une usine. Cela tombe bien : il connaît le propriétaire

d'une manufacture de draps à

Châteauroux, fondée en 1751.

Pierre Balsan la rachète en

1856 mais l'outil industriel

n'est pas aussi performant

qu'il l'espérait. Il construit

alors une nouvelle usine, à

l'ouest, en surplomb de l'in-

dre. Il a de l'argent et l'ap-

pui des banques. La nouvelle

usine tourne à plein régime

et Pierre associe rapidement

ses fils Auguste et Charles à

l'affaire. L'usine emploie à

peu près 600 personnes à la mort de Pierre, en 1869.

Châteauroux pleure son bienfaiteur qui a fait construire l'usine la plus moderne d'Europe, à l'époque. Chrétien et conservateur, Pierre avait trois principes : développer son usine, rémunérer correctement ses ouvriers et s'assurer que ces derniers aient une vie morale et religieuse convenable.

Sa mort ne freine pas l'élan industriel : sa veuve et ses fils poursuivent son œuvre. Avec Balsan et la manufacture de tabacs, Châteauroux est alors une ville prospère... L'entre-

prise atteint son apogée pendant le premier conflit mondial : elle emploie 1.500 personnes et fait partie des fournisseurs

de l'armée en drap bleu-horizon. Le monde entier reçoit des uniformes, tapis et moquettes de Châteauroux...

L'histoire castelroussine de Balsan s'interrompt définitivement en 1972, en raison de la concurrence grandissante

des pays asiatiques et malgré les efforts de Louis Balsan (1911-1982) pour se réorienter vers la moquette au détriment

du drap. Efforts qui n'ont pas été vains puisqu'il existe aujourd'hui une usine de fabrication de moquettes, à Arthon,

près de Châteauroux, et d'uniformes, à Montierchaume. Elles n'ont pas de liens, sauf le nom Balsan Moquettes

et Balsan Uniformes. L'usine castelroussine a été rasée, sa façade conservée : elle abrite aujourd'hui HEP (Hautes études d'ingénieur) Campus Centre.

H. A.

Merci au Castelroussin Jean-Pierre Surraut, qui a très largement contribué à cet article.

“ La famille
Balsan a été la
première à avoir
le téléphone à
Châteauroux,
en 1893, ce
qui traduit sa
puissance... ”